grès, ne continuerait-il pas demain l'œuvre commencée? N'a-t-il point assez souffert pour que l'Europe lui donne au moins autant qu'à des nations qui, sans son sacrifice, seraient aujourd'hui esclaves ou tributaires de l'Allemagne?

D'autre part, il faut bien se rappeler que la masse ottomane a marché contre l'Entente par la faute de la partie intellectuelle de la nation. Le peuple ignorait véritablement les premiers éléments du conflit. Il s'est jeté dans la mêlée parce que le sultan, esclave lui-même de la Jeune-Turquie, l'ordonnait. Mais que demain l'élite ottomane, débarrassée d'arrivistes sans scrupules, redevienne francophile, et il en sera autrement. L'empire turc peut représenter pour nous une force utile, en devenant une alliance. Ce n'est point à dédaigner, si l'on essaye de deviner un avenir que la création d'une ligue des nations n'empêche point de considérer comme menaçant!

Laisser dépecer la Turquie ne peut que provoquer des conflits nouveaux. Malgré ses fautes, malgré les crimes de ses dirigeants, *elle doit continuer à vivre, sous la protection de la France*, la seule qu'elle consentira à accepter. Sa punition doit être le contrôle de l'Europe, prenant pour mandataire notre pays. La France doit recevoir la mission de veiller sur Constantinople et les détroits, tout en contrôlant les actes du sultan. Sous l'égide française également, les nationalités nouvelles qui vont entourer la Turquie doivent être assez fortement organisées pour espérer pouvoir se défendre contre toute poussée de fanatisme.